HISTOIRE DES ARTS – Affiche "La Goulue", Toulouse Lautrec

Période: XIXe siècle

Le cartel de l'œuvr

Postimpressionnisme

(Cf fiche pour le classeur d'histoire des arts)

1891



Éléments d'information permettant de situer l'œuvre dans son contexte historique, culturel, artistique

Contexte historique et culturel

Infirme et de petite taille suite à une fragilité osseuse de naissance, Toulouse-Lautrec est dessinateur, peintre, lithographe, affichiste. en 1887, il s'installe à Montmartre à Paris, et devient rapidement "le" peintre de la vie nocturne, des cabarets et des bars. Grand admirateur des danseuses, des chanteuses, il dessine et peint les mouvements des jambes, la torsion des corps, l'expressivité d'un mouvement dans la gaieté des soirées au Moulin Rouge ou au Moulin de la Galette.

Contexte artistique

Dans les années 1880 - 1890, la scène artistique française est dominée par les impressionnistes. Certains artistes, comme Cézanne, Van Gogh, Gauguin, Seurat ou Henni de Toulouse-Lautrec développent un art plous personnel. Ils rejettent l'assujettissement à la nature, l'obéissance à la sensation et à l'impression. Chez ces "postimpressionnistes", la couleur est plus vive et plus pure, le dessin plus schématisé, la composition du tableau primordiale: ils ouvrent la voie aux futurs peintres abstraits.

Questions pour interroger l'œuvre sur différents plans

a) Questions sur la forme

- Comment sont représentés les personnages? Le dessin de chaque personnage est ici cerné d'un trait noir vigoureux. Les spectateurs sont représentés en silhouette de face, tels des ombres chinoises. Les deux personnages principaux sont dessinés de profil, l'un regardant à droite, l'autre à gauche. Tout détail superflu est éliminé; les vêtements n'ont pas de plis. Il n'y a pas d'ombre et la lumière ne modèle pas les visages. Les personnages ne posent pas: ils sont saisis dans l'instantanéité de la vie.
- Quelle est la composition de l'image? Le texte est concentré sur le haut et le vas de l'affiche pour ne pas gêner l'ensemble de la composition.

b) Question sur les techniques

- Quelle différence de technique avec l'impressionnisme observe-t-on? Influencé par les estampes japonaises, Lautrec "stylise" la forme, pose la couleur en aplat, simplifie le fond. Son style graphique très novateur, ses mises en page inventives démodent rapidement les affichistes plus classiques. Avec Lautrec et ses affiches, c'est l'art qui descend dans la rue: l'artiste rend l'art des musées accessibles à tous.
- Quelle est la technique utilisée pour créer cette affiche? Les affiches sont des estampes réalisées en lithographie, technique d'impression qui consiste à dessiner sur une pierre permettant de tirer un grand nombre d'exemplaires.
- Quelles sont les couleurs dominantes? Lautrec n'utilise ici que des couleurs pures: jaune, rouge, bleu, noir, posées en aplat. L'artiste procédait à de nombreux essais de couleur (mélange des encres) avant de trouver celles qui s'harmonisaient le mieux et pouvaient produire le meilleur effet su le passant.

c) Question sur le sens

- Pourquoi avoir choisi ces couleurs? L'affiche devait pouvoir se lire de loin: le noir profond contraste avec un jaune primaire vif. SI le personnage du premier plan est monochrome, la robe de la Goulue est un prétexte graphique pour placer une grand surface blanche au centre de l'affiche.
- Qui était "La Goulue"? De son vrai nom Louise Weber, il s'agit d'une danseuse de cancan très populaire. Lautrec pose sur elle un regard admiratif et fasciné. Il la dessine ici dansant une figure de quadrille appelée "la guitare".

d) Question sur les usages

• A quoi « servait » l'œuvre? Cette affiche est une commande du directeur du célèbre cabaret Le Moulin Rouge, lieu très à la mode où l'artiste aimait passer des soirées pour se divertir et pour dessiner.

Mise en réseau

- Musées: musée Toulouse-Lautrec (Albi), musée Montmartre (Paris)
- Films: French cancan, J. Renoir; Lautrec, R. Planchon; Moulin Rouge, B. Luhrmann
- Affichistes célèbres: J. Chéret; Mucha; Steinlen; Cassandre; Savignac
- Musique: La Vie parisienne, J. Offenbach (1866)